

Anne-Sophie Robin

Allocataire à l'Université de Paris IV- La Sorbonne

Thèse de doctorat d'Histoire de la Philosophie médiévale

**Rapport de Séjour d'un mois dans le cadre de la Bourse d'Etude de la
Maison Française d'Oxford**

Actuellement en 3^e année de thèse d'Histoire de la Philosophie Médiévale, mes recherches portent sur l'antithomisme à la fin du XIII^e siècle. Dans le cadre de cette étude, je m'intéresse au contexte intellectuel de cette époque et plus particulièrement à trois auteurs : Dietrich de Freiberg (dominicain de Cologne), Durand de Saint Pourçain (dominicain de Paris) et Roger Marston (franciscain d'Oxford). C'est sur ce dernier auteur que j'ai centré mes travaux durant mon séjour du mois d'Avril 2009 à Oxford.

Roger Marston est en effet entré dans l'ordre des Minimes en Angleterre, a étudié à Paris puis a été maître en théologie à Cambridge et Oxford où il a rédigé ses *Questions disputées* et ses *Quodlibeta*, seules œuvres que nous possédons à l'heure actuelle. J'ai profité de mon séjour à Oxford pour approfondir l'étude de cet auteur peu étudié.

Mon premier objectif était d'établir de manière précise le cadre historique et intellectuel dans lequel Roger Marston a évolué.

J'ai donc d'abord effectué des recherches sur les institutions où Marston a travaillé. J'ai eu pour cela accès à la *Bodleian Library* à une masse d'ouvrages sur les franciscains d'Oxford et sur leur *studium*, ouvrages peu accessibles en France, comme les travaux de A.G. Little *The Grey Friars in Oxford, Oxford Theology and Theologians, The Franciscan School at Oxford in the thirteenth Century*. J'ai ainsi pu préciser mes informations sur les institutions de cet ordre à Oxford et replacer de manière plus exacte mon auteur dans son milieu institutionnel.

De même, j'ai pu obtenir des informations plus précises sur l'Université d'Oxford grâce à l'ouvrage de J.I. Catto *The History of the University of Oxford* et sur les ouvrages auxquels Marston a pu avoir accès grâce à la lecture des catalogues des bibliothèques d'Oxford au Moyen Age.

Enfin, la consultation de l'ouvrage de D.E. Sharp *Franciscan Philosophy at Oxford in the Thirteenth Century* m'a permis d'avoir une vision plus précise du cadre de pensée à Oxford à la fin du XIIIe siècle. Le libreaccès aux ouvrages de la *Bodleian Library* a facilité l'étude d'autres auteurs anglais du Moyen Age comme Jean Pechham, Thomas de Sutton, Richard Knapwell.

Mon second objectif était d'étudier des textes d'auteurs d'Oxford contemporains de Marston, qu'il aurait pu lire ou entendre lors de sessions publiques de *Questiones* ou de *Quodlibeta* à Oxford et dont ses œuvres pourraient être l'écho. Pour cela, j'ai eu accès à deux manuscrits importants pour mes travaux.

Au collège Merton, j'ai pu lire un texte de Thomas de Sutton, dominicain d'Oxford contemporain de Roger Marston, rapportant une querelle ayant eu lieu à Oxford entre l'ordre des Mineurs et celui des Prêcheurs. Ainsi, le *Contra aemulos fratrum predictatorum*¹ est un témoin majeur des oppositions entre les deux ordres à Oxford puisqu'il montre un différend sur la conception même de la pauvreté inhérente aux ordres mendiants. Il souligne le climat de tensions perpétuelles entre ces deux ordres à Oxford.

Au collège *Magdalen*, j'ai eu accès aux *Notes sur le premier livre des Sentences* de Richard Knapwell², dominicain d'Oxford contemporain de Marston, au centre même des polémiques sur l'héritage de la pensée thomiste puisque c'est en partie parce qu'il soutenait la thèse de l'unité de la forme substantielle thomasienne qu'il a été excommunié par le franciscain d'Oxford Jean Peckham, alors évêque de Cantorbéry. Ces *Notes*, qui sont notre seule trace du *Commentaire des Sentences* de Richard Knapwell, sont un témoin essentiel de la réception immédiate de Thomas d'Aquin à la fin du XIIIe siècle et des positions auxquelles s'oppose Marston dans ses écrits.

La lecture de ces deux manuscrits m'a été très utile dans la mesure où j'ai pu vérifier ou invalider certaines hypothèses que j'avais formulées dans le cadre de mon travail.

Mon troisième objectif était de pouvoir lire des thèses d'Histoire de la Philosophie Médiévale en rapport avec mon sujet qui n'ont pas été publiées ou seulement partiellement. J'ai pu voir ces travaux à la *Bodleian Library*. J'ai ainsi pu avoir accès à la thèse, en rapport direct avec mon sujet de thèse, de F. E. Kelley *The thomists and their Opponents at Oxford in the Last Part of the*

¹ Oxford, *Merton Coll.* 68 (K2.2) f. 17v-18v

² Oxford, *Magdalen College*, 56

Thirteenth Century , à celle de D. Callus sur le « Problème de la forme substantielle à Oxford » et à celle d'I. Iribaren sur Durand de Saint Pourçain.

Mon séjour à Oxford a donc été fructueux pour mes recherches : la disponibilité des matériaux m'a offert une stimulation intellectuelle importante et un esprit propice au travail. Malgré les vacances de Pâques, ayant eu lieu au même moment à Oxford, qui ont limité l'accès aux bibliothèques, j'ai pu mener mes travaux dans des conditions idéales. Je tiens pour cela à remercier Monsieur Borot, directeur de la MFO, ainsi que Claire Stevenson et tout le personnel de la Maison Française pour leur accueil et leur disponibilité : grâce à cette bourse et aux avantages procurés par la MFO (accès facilité aux bibliothèques et aux *college* par exemple) mes recherches ont pu se préciser. Je souhaiterais aussi remercier les autres doctorants de la MFO qui ont rendu mon séjour enrichissant et chaleureux sur le plan humain.

Anne-Sophie Robin